L'Éducation de Lulu.

Numéro d'inventaire : 1979.35658.1
Auteur(s) : Madeleine Vernet
Sarah Menant
Type de document : image imprimée
Éditeur : Éditions de l'Avenir Social (Epône)
Imprimeur : Imp. Coop. Ouv. , Villeneuve St Georges
Date de création : 1920 (vers)
Description : gravure industrielle d'après dessin en 12 vignettes feuille jaunie et déchirée, collée sur feuille cartonnée parties manquantes sur les bords
Mesures : hauteur : 426 mm ; largeur : 275 mm
Notes : Illustration en 12 vignettes de l'histoire de Lulu, "ayant développé l'amour des choses militaires dans son enfance", se faisant tuer au combat à 20 ans. Thème illustré à résonnance antimilitariste au-dessous du titre : "Texte de Madeleine Vernet - Dessins de Sarah Menant" Vernet, Madeleine (1878-1949) Fondatrice en 1906 de l'orphelinat "l'Avenir social" à Neuilly-Plaisance, créatrice en 1917 du magazine "la Mère éducatrice" Menant (Sarah) : dessinatrice. Active début 20e siècle
Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Protection de la famille, de la mère et de l'enfant
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

L'ÉDUCATION DE LULU

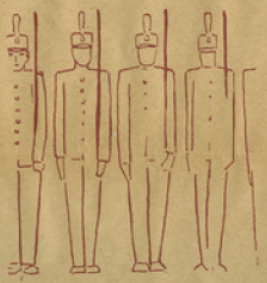
Texte de Madeleine VERNET. — Dessins de Sarah MENANT

I. — Lulu est un charmant bébé de 9 mois. Ses yeux intelligents, sa vivacité et sa gentillesse font la joie de sa maman. Pour son Noël, elle lui a acheté son premier jouet: un joli soldat de caoutchouc, colorié de rouge et de bleu. Lulu admire les vives couleurs et, de ses jolies menottes potelées, fait danser son petit soldat.

II. — Lulu a trois ans maintenant. C'est un joli petit bonhomme. Sa maman en raffole. Pour ses trois ans, elle lui a acheté un charmant costume de zouave. Lulu est mignon comme tout dans son uniforme minuscule. Tout le monde l'admire.

III. — Cinq ans! Pour son anniversaire, cette fois, sa maman lui achète un fusil, son premier fusil. Lulu en est tout fier. Son fusil sur l'épaule, il marque le pas comme un vrai soldat.

IV. — Lulu grandit. Il a beaucoup de jouets maintenant. A ses anniversaires, pour ses étrennes, ses tantes, ses oncles, ses parents lui font des cadeaux. Il a des canons, des tirs, des soldats qui font l'exercice, des forts. Il s'imagine déjà être un capitaine manœuvrant parmi toute son artillerie.



V. — Lorsque Lulu est sage, sa maman, pour le récompenser, l'emmène voir le défilé des soldats, ou la grande parade militaire. C'est là une des grandes joies de Lulu.

VI. — Lorsqu'il est en récréation avec ses camarades, le jeu préféré de Lulu c'est la petite guerre. On joue à la bataille. Ceux qui simulent les blessés se laissent tomber à terre. C'est très amusant.

VII. — Lucien, maintenant, est un écolier sérieux. Studieux et travailleur, il est l'un des meilleurs élèves de sa classe.
La lecture l'intéresse beaucoup; et comme il est trop grand à présent pour qu'on lui offre des jouets, ce sont des livres qu'on lui donne. Il a toute une provision de volumes où il n'est question que de récits de guerre, de combats et de victoires. Il se passionne beaucoup à leur lecture.

VIII. — Mais à présent Lucien a 20 ans. Le voilà soldat. Puis, la guerre étant venue, il part avec son régiment. Sa mère est venue le voir à la caserne, au moment du départ. Joyeusement, Lucien lui fait des signes d'adieu: « Je reviendrai avec les galons de capitaine! » lui crie-t-il.

IX. — Hélas! C'est la mort qui l'attend. Dans une bataille, Lucien est tué par une balle reçue en plein front.

X. — Un jour, tristement assise près de son feu, la mère de Lucien pense à son fils dont elle est sans nouvelles depuis longtemps. On frappe à la porte. C'est un officier d'Etat-major qui vient lui apprendre la mort de Lucien, et qui lui remet la « croix de guerre » qu'on a décernée à son fils.
« Pauvre maman! Son Lulu, elle ne le reverra plus jamais. Et voilà tout ce qui lui reste comme consolation: cette croix maudite, symbole de barbarie et de mort.

XI. — Et le cœur brisé, elle évoque, la pauvre maman, une pauvre petite tombe, tout là-bas, dans la campagne en ruines; une pauvre petite tombe perdue parmi d'autres tombes: les tombes des soldats tués comme son Lulu.

XII. — Un jour, en remuant de vieux souvenirs, elle trouve une caisse toute poussiéreuse qu'elle ouvre. Ce sont tous les jouets de Lulu enfant. Voici le fusil, les canons, les soldats, les tirs, l'artillerie, les forts. Alors, comprenant sa folie et l'erreur qu'elle a commise autrefois en développant chez son enfant l'amour des choses militaires, l'admiration de la guerre, elle fond en larmes et s'écrie. « Mamans, pauvres mamans, jetez au feu tous ces jouets maudits, et apprenez à vos enfants qu'il faut aimer la vie, qu'il faut respecter la vie, et se refuser à faire le métier d'assassins ».

Aux Editions de L'AVENIR SOCIAL, à Epône (S.-et-O.)

Imp. Coop. Ouv., Villeneuve-St-Georges